



Le revenu des exploitations ovines - 2023

Des intrants aux prix toujours élevés en 2023

Mai 2024



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2023 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositives 6 et 7)
- ✓ Méthode (diapositives 8 à 11)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 12 et 13)
- ✓ Estimations des revenus par système ovin (diapositives 14 à 27) :
 - Spécialisés ovins viande des zones à bon potentiel (14-15)
 - Spécialisés ovins viande herbagers des zones à potentiel limité (16-17)
 - Spécialisés ovins viande pastoraux (18-19)
 - Ovins viande et grandes cultures (20-21)
 - Ovins viande et bovins viande (22-23)
 - Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie (24-25)
 - Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques (26-27)
- ✓ Contacts (diapositives 28 et 29)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel ovins « économie de l'élevage » n° 549 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale INOSYS Réseaux d'élevage, construite pour couvrir la diversité des systèmes ovins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture.

Economie de l'élevage - Dossier annuel ovins - Année 2023 - Perspectives 2024

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023

Economie de l'élevage - Dossier annuel ovins - Année 2023 - Perspectives 2024



Le loup poursuit sa colonisation de territoire, jusqu'en Bretagne, et les attaques se multiplient en plaine.

Fête de **Pâques**
le 9 avril.

Mois du **Ramadan**
du 22 mars au 20 avril.

HIVER 2022/2023

L'hiver a été très contrasté, alternant les périodes froides et de redoux. Le mois de février a été exceptionnellement sec, retardant le redémarrage de la végétation et la mise à l'herbe.

PRINTEMPS

Printemps globalement arrosé, favorable à la pousse de l'herbe, avec des stocks en quantité mais pas toujours de qualité, et des problèmes de portance.



1^{er} janvier 2023 : entrée en vigueur de la **nouvelle PAC**.



Les **prix des matières premières** ont entamé une légère baisse, mais les aliments restent chers.



Cotation élevée en début d'année
Abattages d'agneaux peu dynamiques, soutenant le cours. Le traditionnel pic de Pâques est bien en-deçà de ses niveaux habituels.



Nouveau record de cotation pour Pâques 2023

Le traditionnel pic de sorties d'agneaux pour Pâques est bien en-deçà de ses niveaux habituels, soutenant alors la cotation qui atteignait 8,55 €/kg pour Pâques 2023, contre 8,07 €/kg en 2022 et 7,65 €/kg en 2021.

En repli depuis le début des années 80', le cheptel ovin néozélandais s'est stabilisé en juin 2023/2022, à 25 M de têtes en juin 2023.



Poursuite de la recapitalisation du cheptel ovin en Australie

Il a atteint un peu moins de 79 M de têtes en juin 2023, soit son plus haut niveau depuis 15 ans.

31 mai : entrée en vigueur des accords commerciaux du Royaume-Uni avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023



Rebond des exportations britanniques de viande ovine : Le marché britannique est sous la pression des viandes océaniques alors que la demande interne n'est pas au rendez-vous : le disponible exportable augmente.



Les tempêtes s'enchaînent sur la moitié Nord du pays et provoquent des dégâts importants et des inondations historiques.

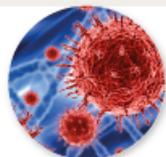


ÉTÉ

AUTOMNE

Fête de l'Aïd El-Kébir
du 27 juin au 1er juillet

Nouvelle PAC : des montants unitaires revus à la baisse par rapport au Plan Stratégique National (PSN)



Le début d'été pluvieux a bénéficié aux prairies et aux couverts mais a souvent pénalisé la qualité des moissons et des 2^{èmes} coupes

En septembre la FCO se propage rapidement dans le Sud-ouest, avec localement de forts taux de mortalité sur les lots au pâturage.

La collecte laitière est toujours limitée par la hausse du prix des aliments, à 296 millions de litres sur la campagne d'octobre 2022 à septembre 2023, stable par rapport à la précédente.

Léger recul du cheptel reproducteur français de -0,6% en novembre 2023/2022, après un franc repli (-6%) entre 2021 et 2022.

Vague de chaleur en août dans le Sud-Ouest, problèmes de mises-bas et de démarrage de la lactation pour les élevages laitiers précoces.

Légère baisse estivale de la cotation de l'agneau français
Pic des abattages pour l'Aïd el-Kébir en-deçà du niveau des années précédentes.

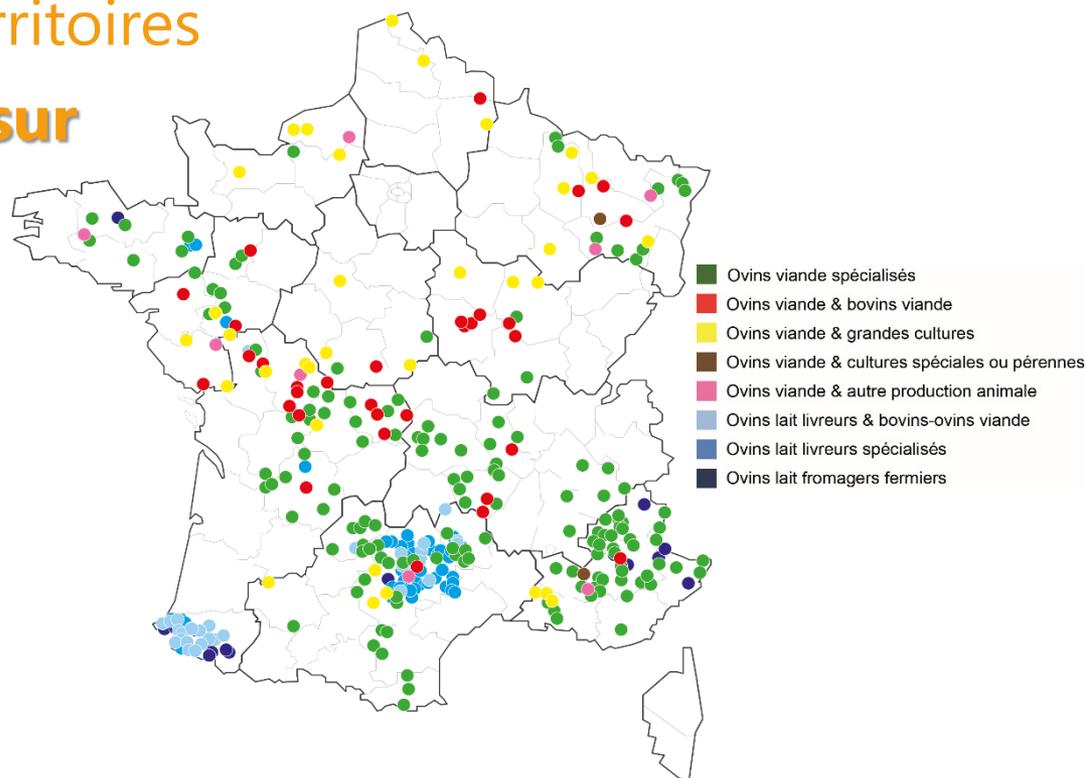
Les sols gorgés d'eau empêchent les semis de céréales et raccourcissent le pâturage automnal.

Après une chute en 2022, la demande chinoise s'est légèrement redressée en 2023.

La cotation dépasse les 8,90 €/kg fin 2023 : forte remontée à partir de fin septembre causée par un franc repli des sorties d'agneaux désaisonnés, à l'automne.

260 exploitations d'élevage ovins comme support des estimations de revenu 2022

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (259 exploitations)**

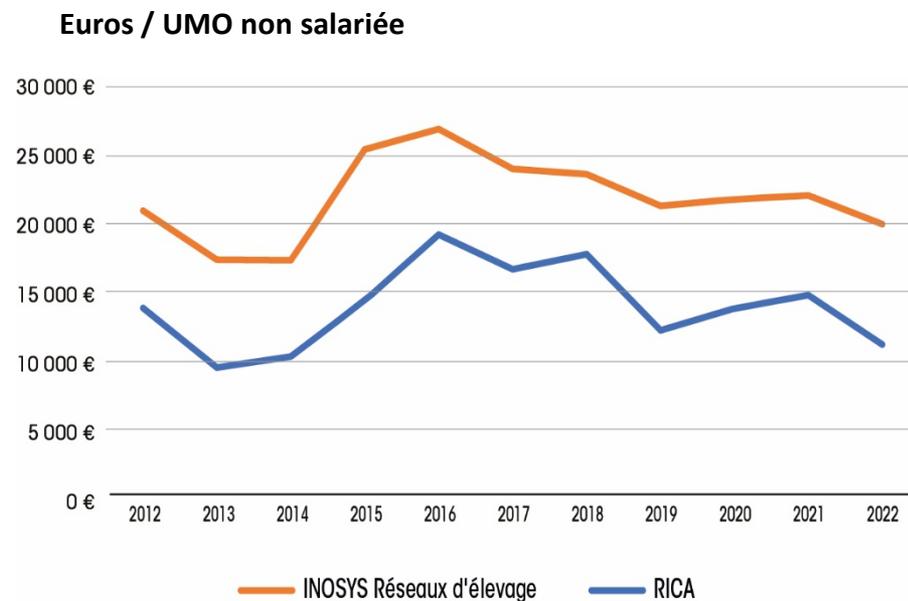
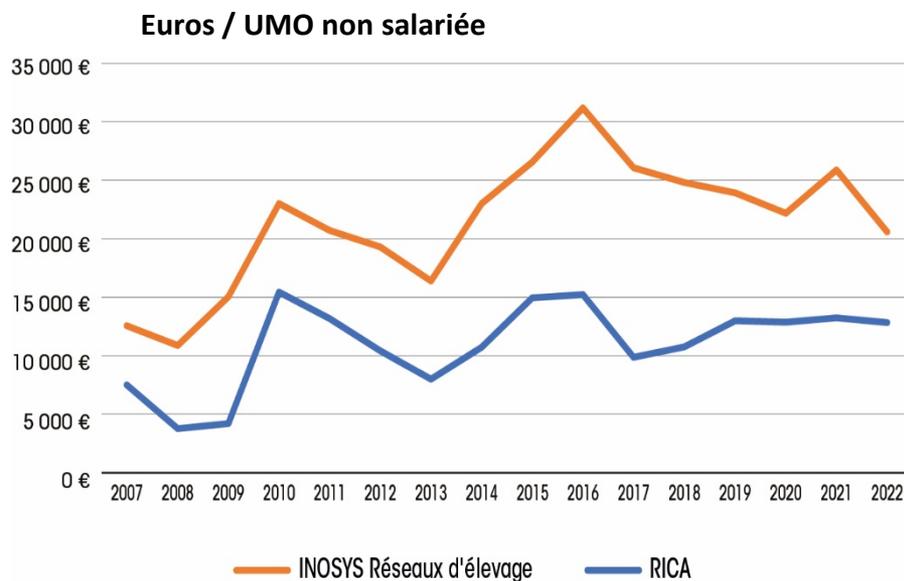


Le réseau INOSYS

Des revenus supérieurs pour les fermes des réseaux d'élevage

- Des revenus meilleurs que ceux du RICA, pour des raisons de structure et d'efficacité

Evolution du Résultat courant (RC) des exploitations ovines allaitantes



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX 4810, Ovins spécialisés, sans brebis laitières)

Source : Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX Exploitations spécialisées ovines et caprines > 50 brebis laitières, Aquitaine et Occitanie)

Estimation des revenus – méthode

- Hypothèses d'évolution régionales du prix des agneaux 2023/2022 - élevages ovins viande

| Bassin/système | Herbagers | Fourragers |
|--------------------------|-----------|------------|
| Plaine du quart Nord-Est | +1,5% | +5% |
| Autres bassins herbagers | +3% | +4% |
| Bassins rustiques | +4% | |

Source : Observations INOSYS Réseaux d'élevage

Volumes : stabilité de la productivité numérique (par défaut)

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses d'évolution des produits 2023/2022
- élevages ovins lait

| Hypothèses d'évolution 2023/2022 | Nord Occitanie | Pyrénées- Atlantiques |
|-------------------------------------|-------------------|--------------------------|
| Lait produit/exploitation | +4% | -2% |
| Prix du lait | +12,5% | +12,6% |
| Prix des agneaux sevrés | -13% | +1,4% |

Source : FranceAgriMer, Interprofession 64, Chambre d'agriculture 64, SIEOL appui technique

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les aides

| Aide | Hypothèses d'évolution 2022/2021 |
|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Aides découplées | En moyenne de -2% à -4% sauf Spécialisés OV herbagers à +4% et pastoraux à +15% (cf. nouvelle phase de convergence) |
| Aide ovine | -4,5% |
| Aides 2 nd pilier (ICH) | Inchangées |

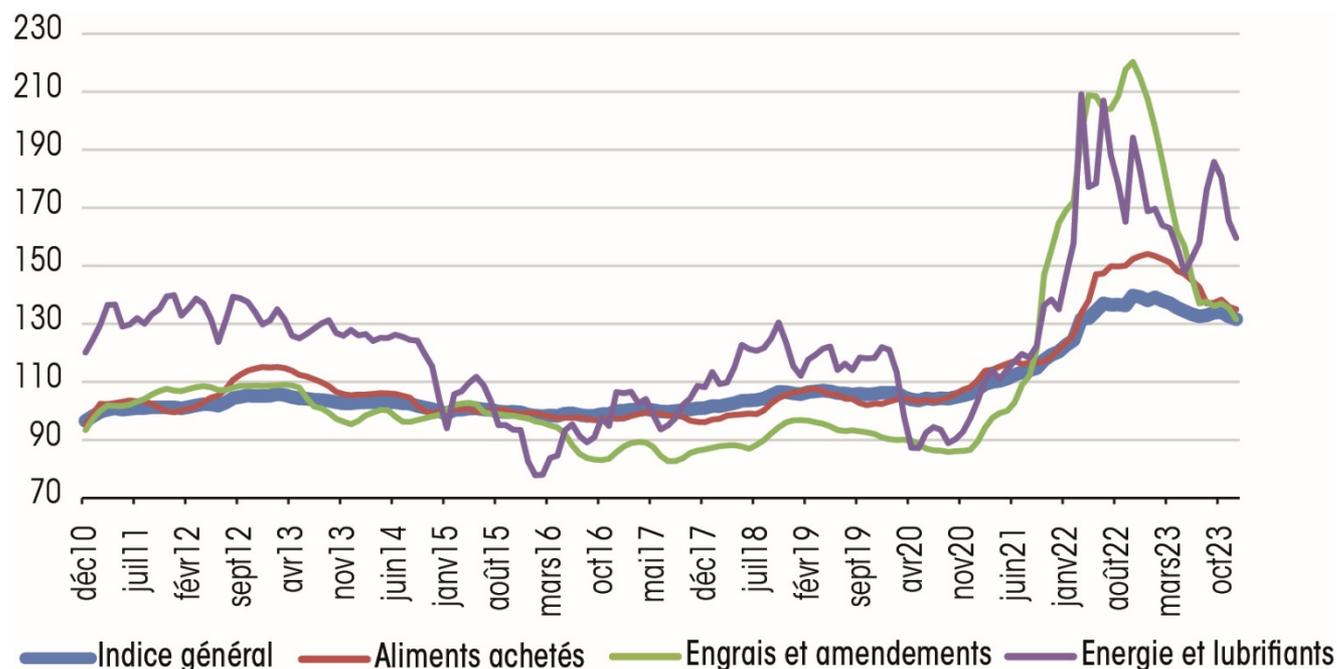
Estimation des revenus – méthode

Estimation des charges

- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2023 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA.

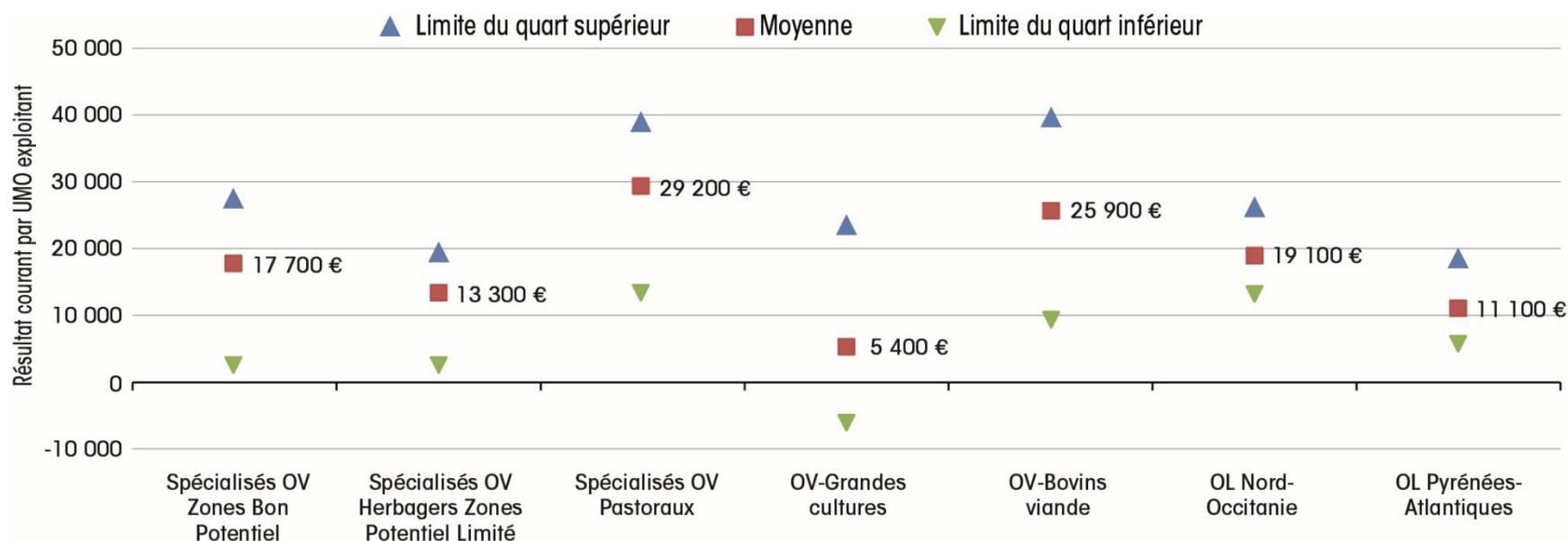
Evolution de l'IPAMPA ovins viande

Source : GEB – Institut de l'Élevage d'après Agreste et INSEE



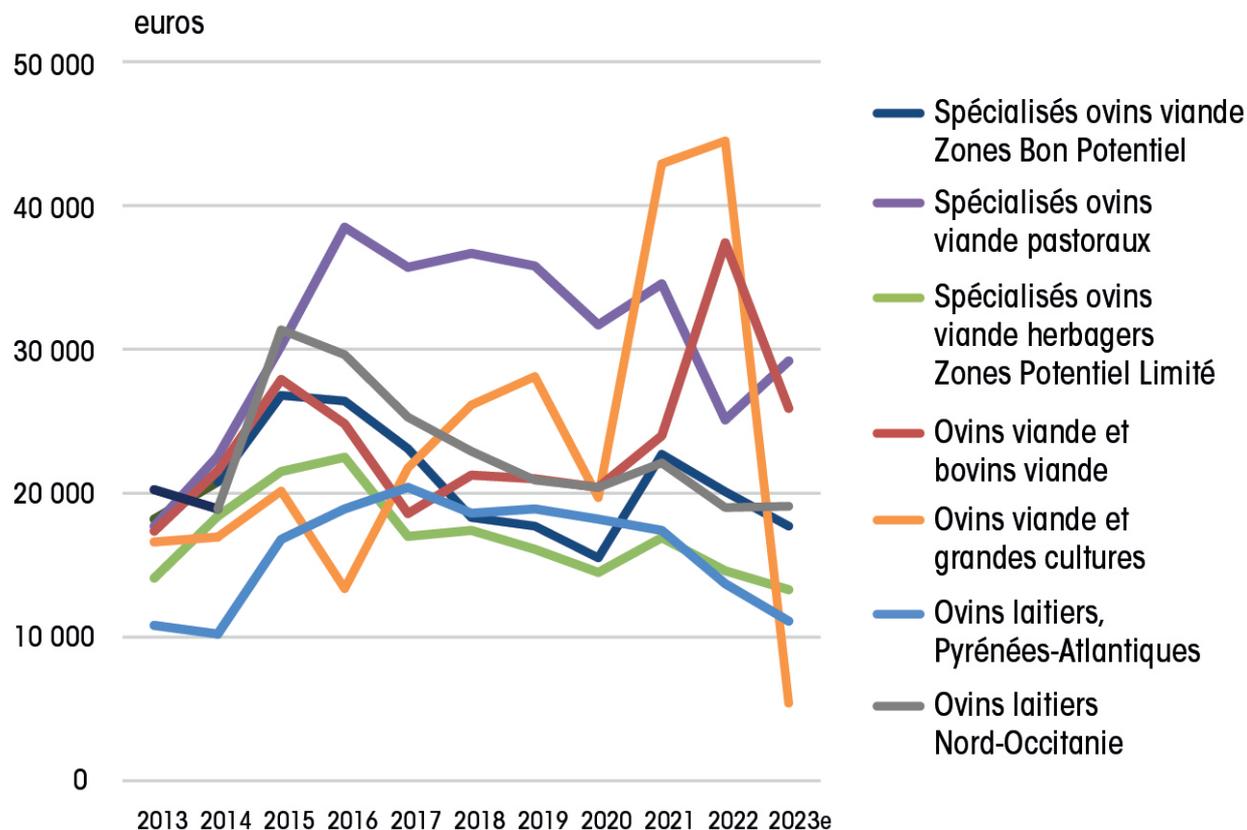
Estimation des résultats courants des principaux systèmes d'élevage et variabilité, année 2023

- Des revenus de nouveau en baisse pour la majorité des systèmes



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Évolution du résultat courant /UMO exploitant pour les principaux systèmes

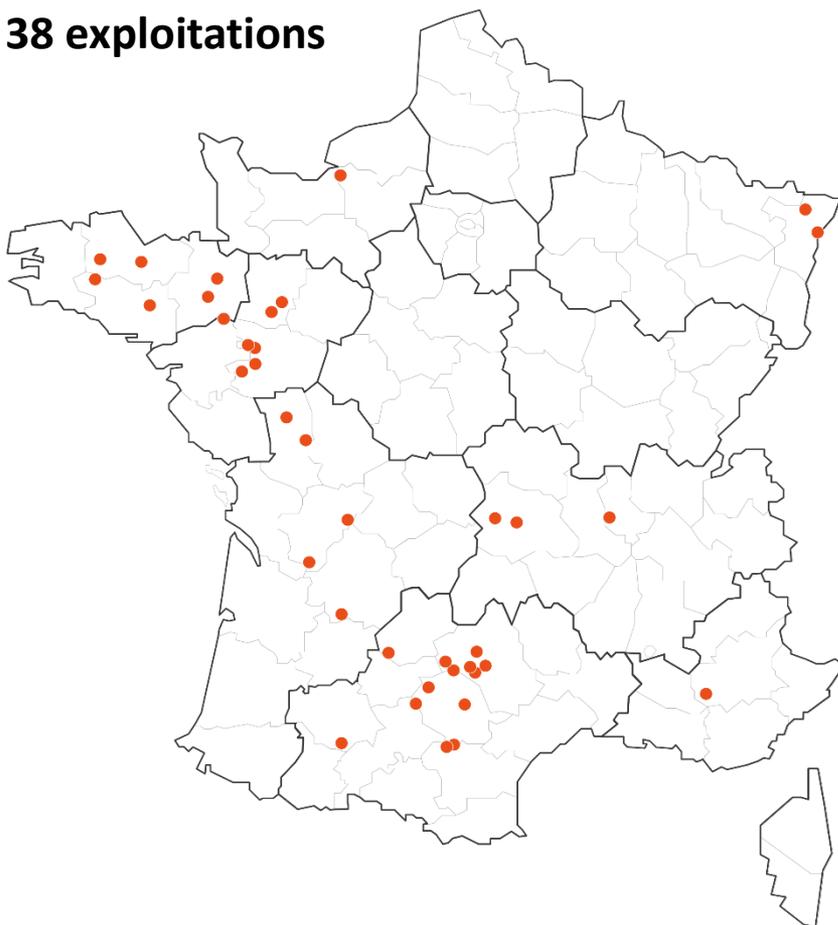


Source : GEB-Institut de l'Élevage
d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande des zones à bon potentiel

Le revenu recule de nouveau, à 17 700 €/UMO exploitant

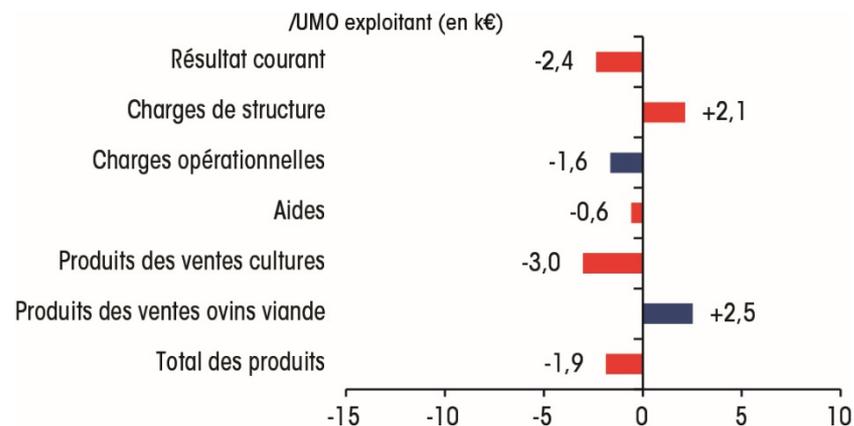
Localisation des 38 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,4 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 77 ha de SAU dont 64 ha de SFP
- 455 brebis allaitantes

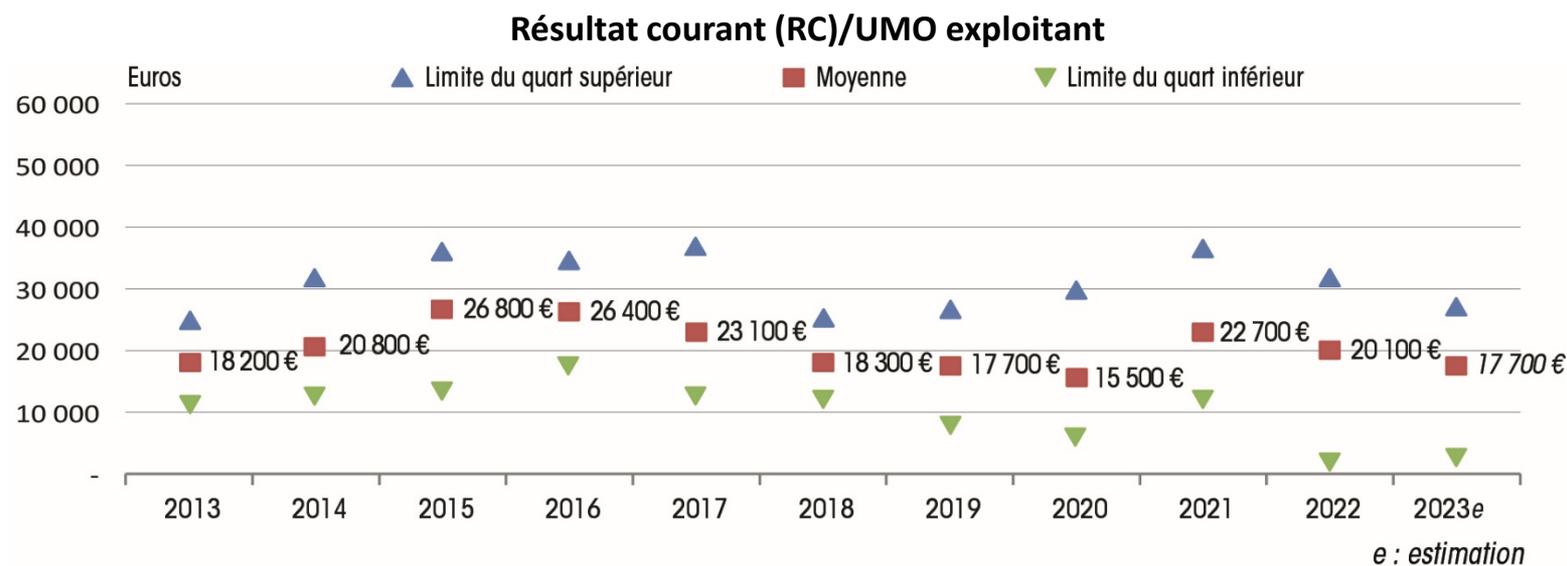
Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



Spécialisés ovins viande des zones à bon potentiel

Le revenu recule de nouveau, à 17 700 €/UMO exploitant

- Plus de 340 brebis en moyenne par UMO, de races diverses : herbagères, prolifiques voire rustiques
- 300 kg de fourrages distribués et 200 kg de concentrés pour produire 25 kg de carcasse
- 2023 : prix de l'agneau toujours élevé, mais ceux des carburants et des engrais aussi
- La technicité est toujours importante dans la réussite, mais ça ne suffit plus en 2023

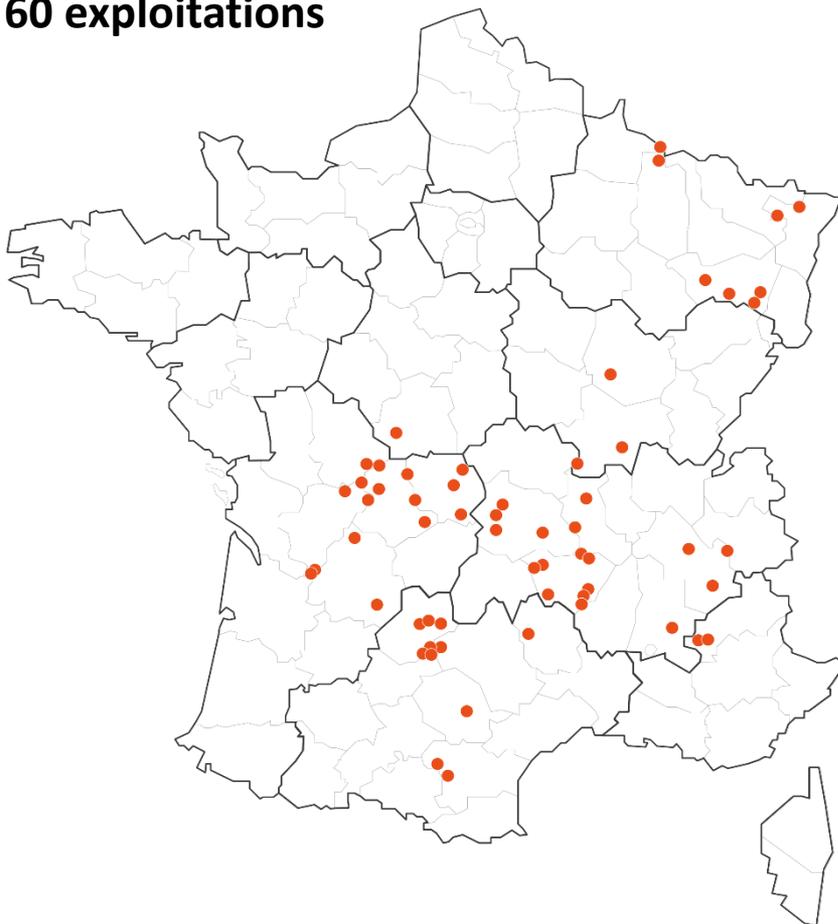


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande herbagers des zones à potentiel limité

Le revenu s'affaiblit encore, à 13 300 €/UMO exploitant

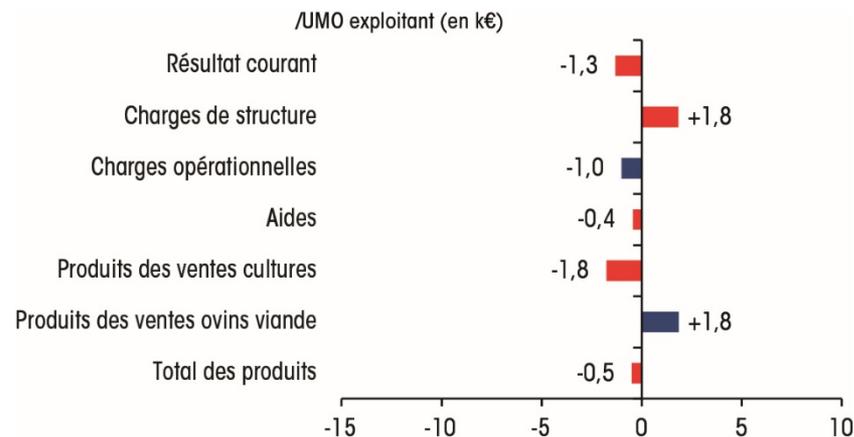
Localisation des
60 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,5 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 93 ha de SAU dont 83 ha de SFP
- 40 ha de parcours individuels
- 518 brebis allaitantes

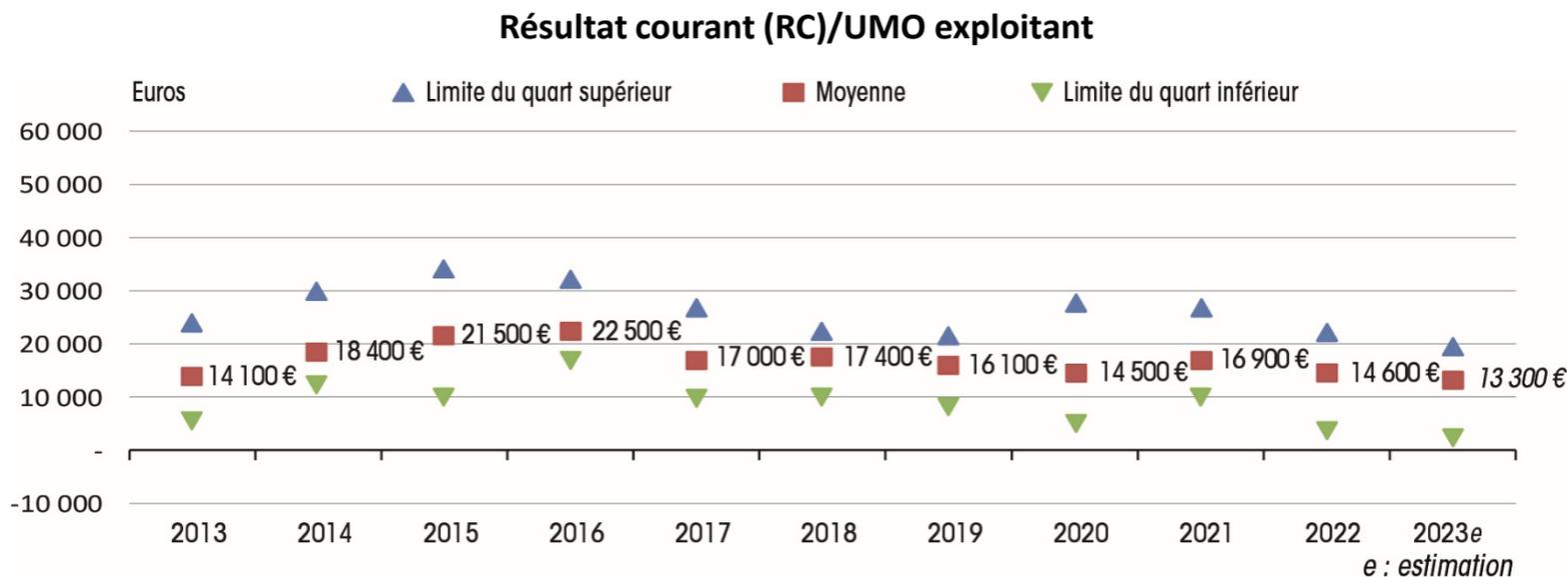
Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



Spécialisés ovins viande herbagers des zones à potentiel limité

Le revenu s'affaiblit encore, à 13 300 €/UMO exploitant

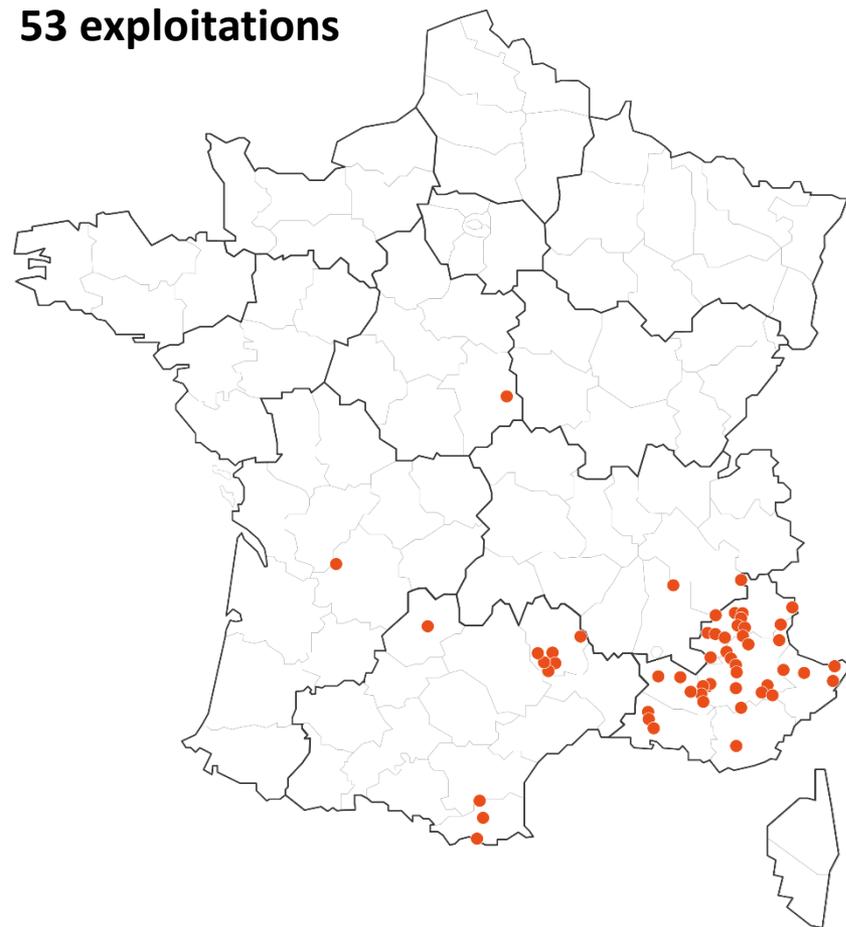
- Des conduites variées, où l'alimentation pèse sur les résultats
- La productivité numérique à la peine, alors que le prix de l'agneau augmente toujours !
- Des résultats économiques historiquement bas
- Quart supérieur : des systèmes économes et pâturant



Spécialisés ovins viande pastoraux

*La convergence des aides découplées fait remonter le revenu
[29 200 €/UMO exploitant]*

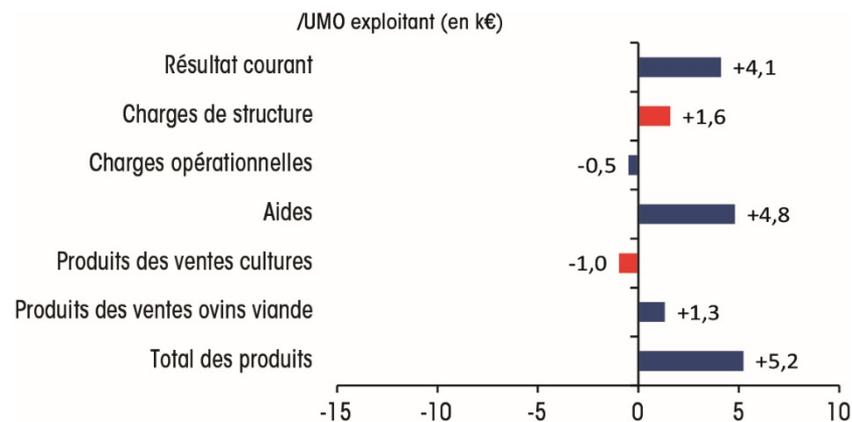
**Localisation des
53 exploitations**



DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 64 ha de SAU dont 53 ha de SFP
- 272 ha de parcours individuels
- 567 brebis

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023

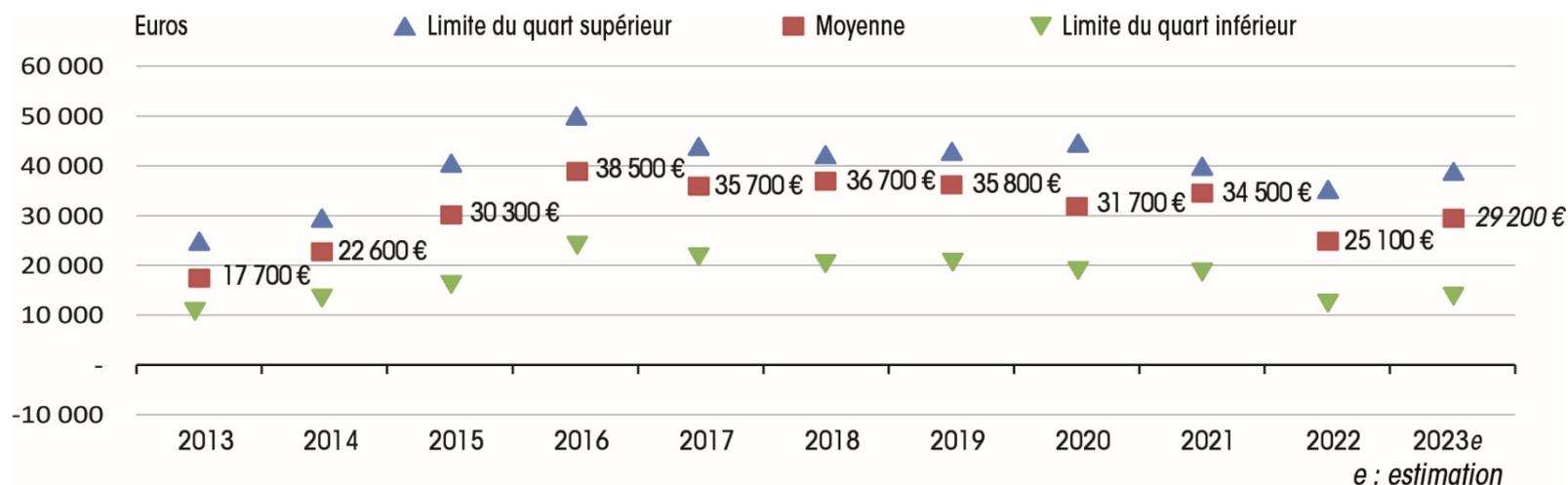


Spécialisés ovins viande pastoraux

La convergence des aides découplées fait remonter le revenu [29 200 €/UMO exploitant]

- Des races rustiques pour optimiser la valorisation des surfaces pastorales
- Des systèmes très extensifs aux dimensions importantes
- Valoriser au maximum le pâturage
- Plus de vente en maigre en situation de forte inflation des prix des aliments
- L'année 2023 marquée par l'évolution de la PAC

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

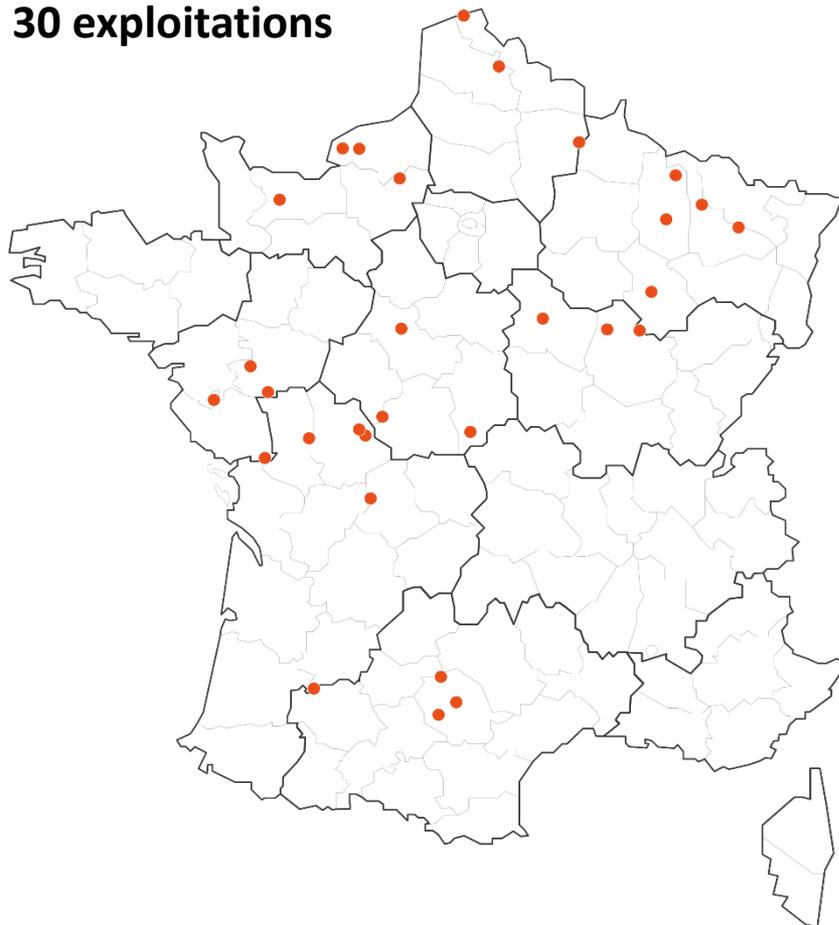


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins viande et grandes cultures

Effondrement du revenu [5 400 €/UMO exploitant]

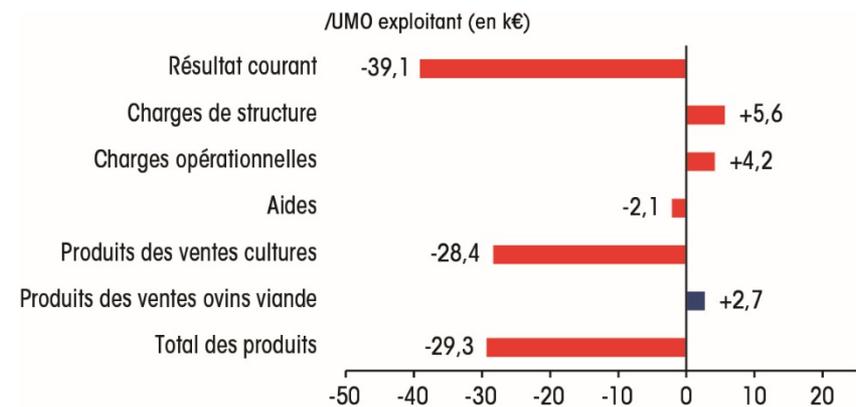
Localisation des 30 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 169 ha de SAU dont 57 ha de SFP et 109 ha de cultures
- 542 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023

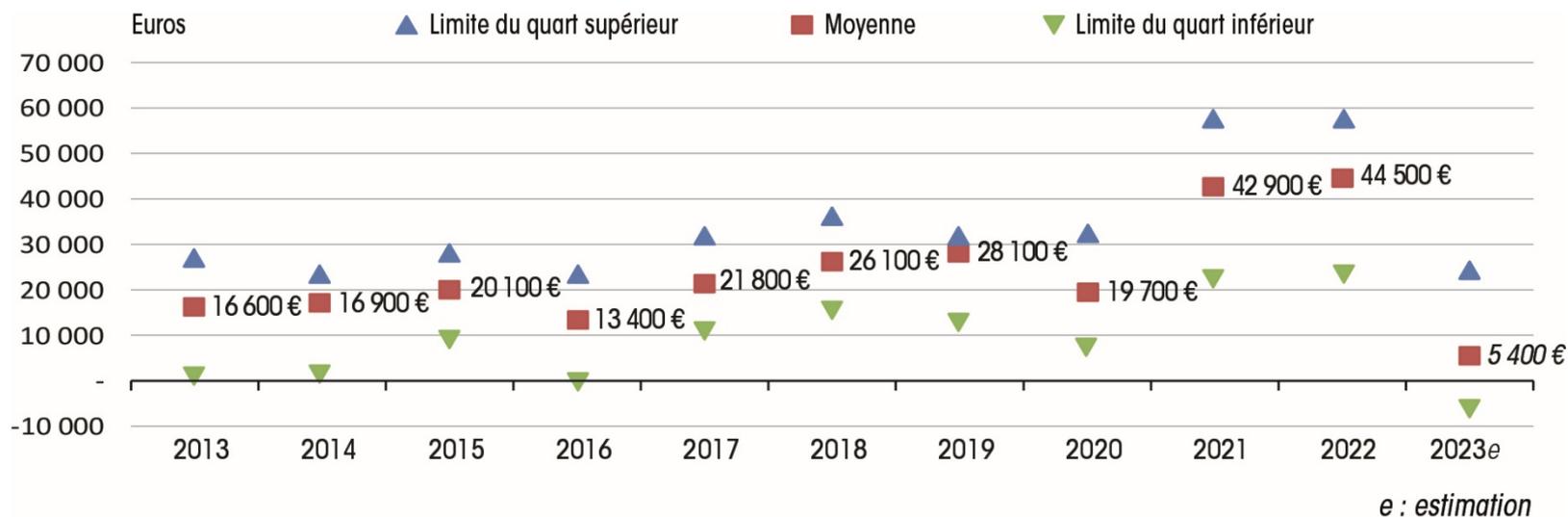


Ovins viande et grandes cultures

Effondrement du revenu [5 400 €/UMO exploitant]

- Les cultures sécurisent l'atelier ovin
- Meilleures productivité et autonomie pour les élevages du quart supérieur
- La conjoncture ovine permet de tenir les résultats de l'atelier
- Retournement brutal de conjoncture

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

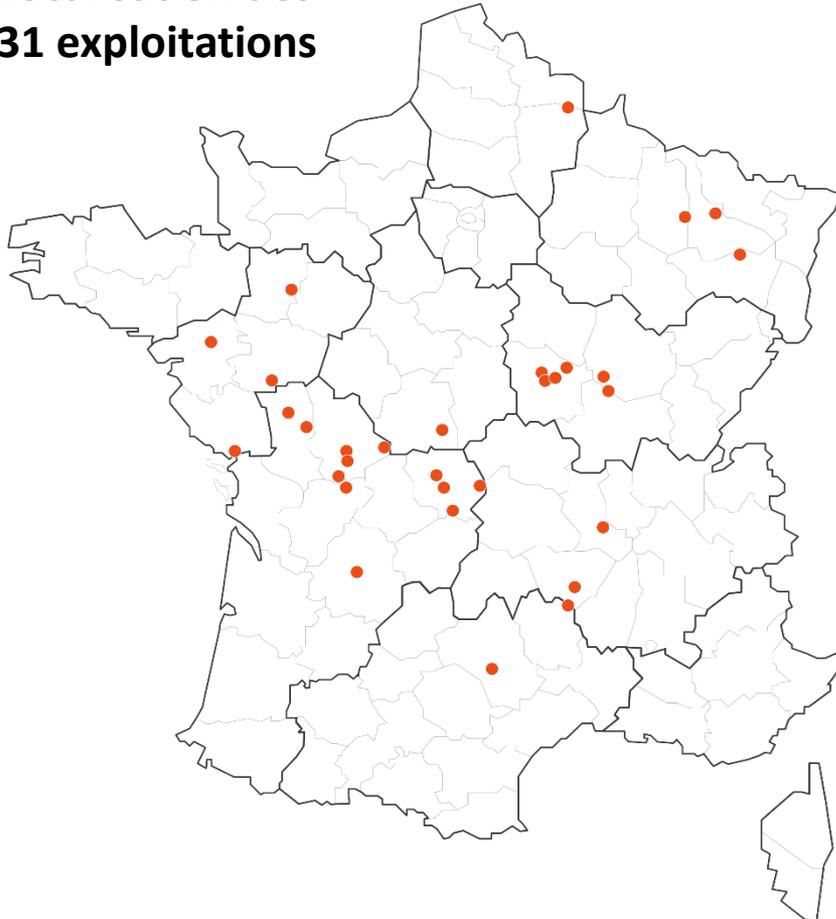


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins viande et bovins viande

La conjoncture 2023 pèse sur le revenu [25 900 €/UMO exploitant]

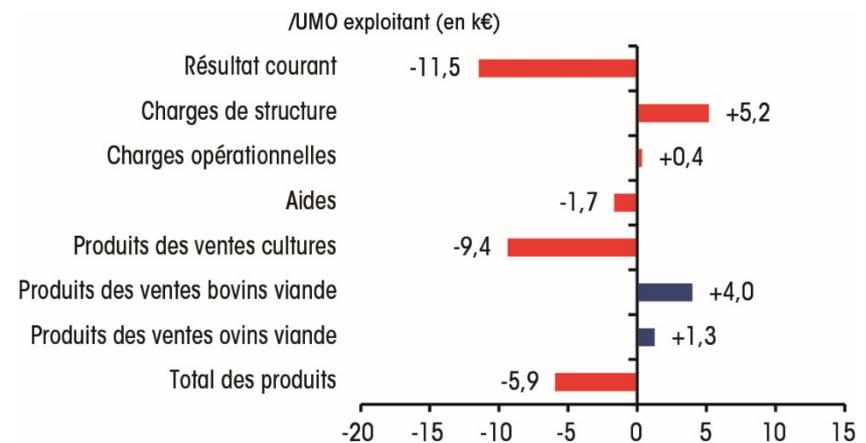
Localisation des 31 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 193 ha de SAU dont 155 ha de SFP
- 409 brebis allaitantes et 72 vaches allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023

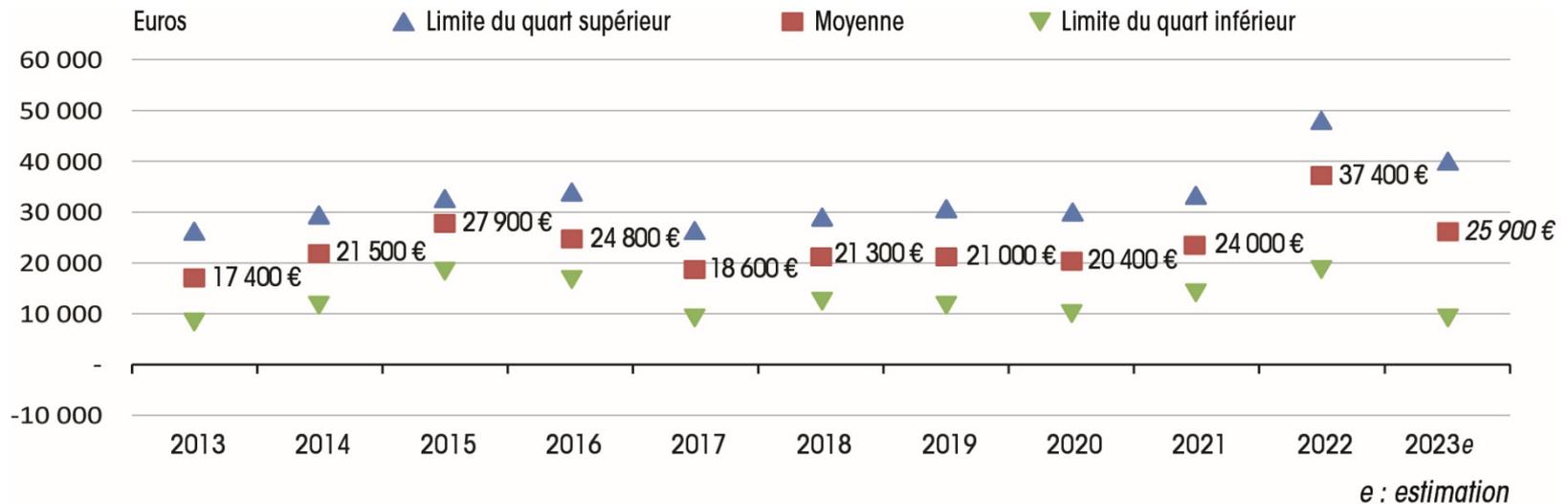


Ovins viande et bovins viande

La conjoncture 2023 pèse sur le revenu [25 900 €/UMO exploitant]

- Des ateliers ovins relativement économes en fourrage distribué
- Des élevages légèrement perdants avec la nouvelle PAC
- Une conjoncture 2023 défavorable... surtout pour l'atelier cultures
- Un quart supérieur aux avantages structurels

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

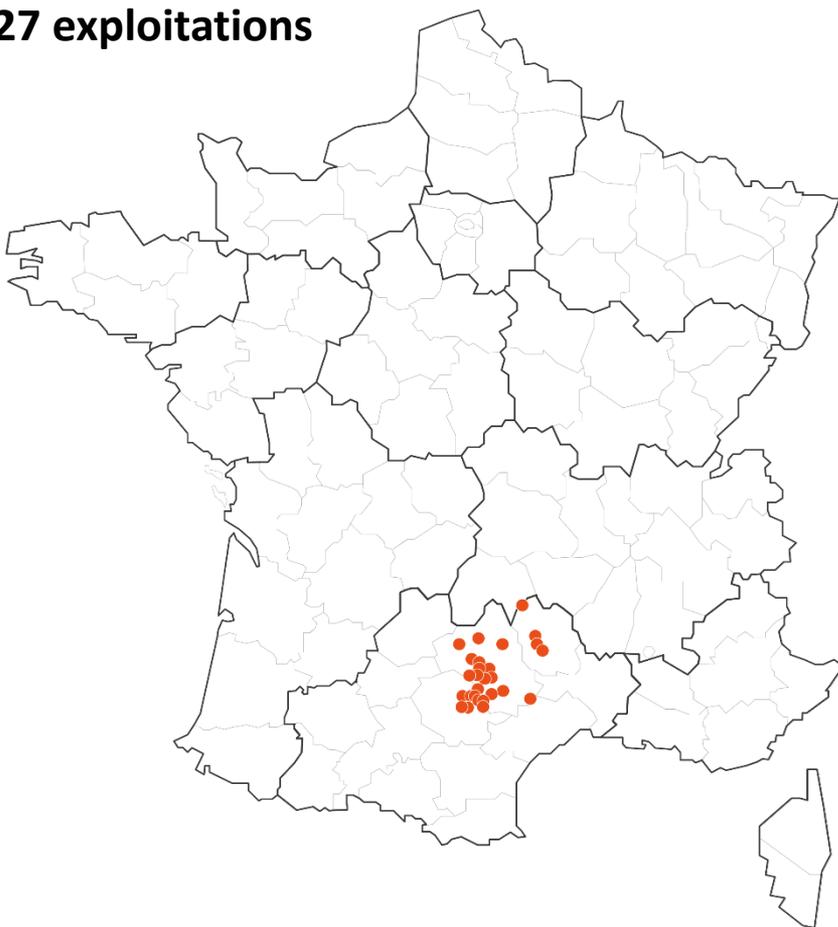


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

La hausse du prix du lait permet de stabiliser le revenu, à 19 100 €/UMO exploitant

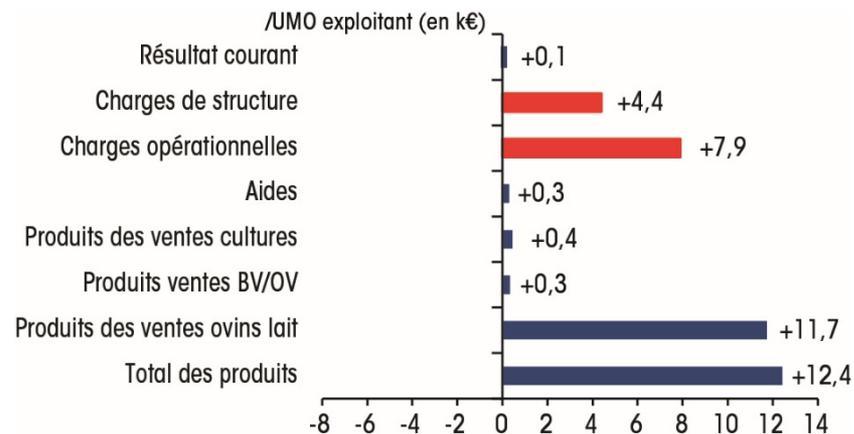
Localisation des 27 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totales dont 1,9 UMO exploitant
- 92 ha de SAU dont 70 ha de SFP
- 423 brebis présentes, 147 500 litres de lait
- 65% d'exploitations spécialisées

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



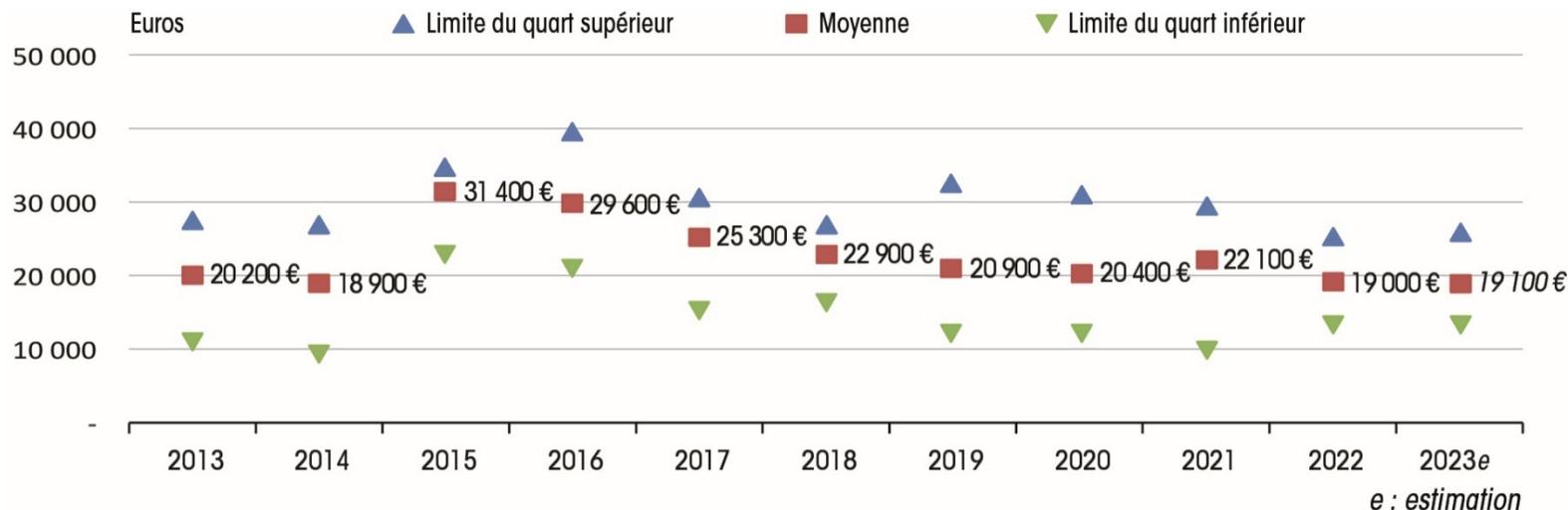
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

La hausse du prix du lait permet de stabiliser le revenu, à 19 100 €/UMO exploitant

- En 2023, le prix des matières premières poursuit son évolution à la hausse
- Suite à la canicule de l'été 2022, les achats de fourrages augmentent de 50%
- Malgré la baisse du prix des agneaux, le produit ovin progresse du fait d'une augmentation de la production et d'une revalorisation du prix du lait
- L'évolution des produits devrait compenser l'augmentation des charges

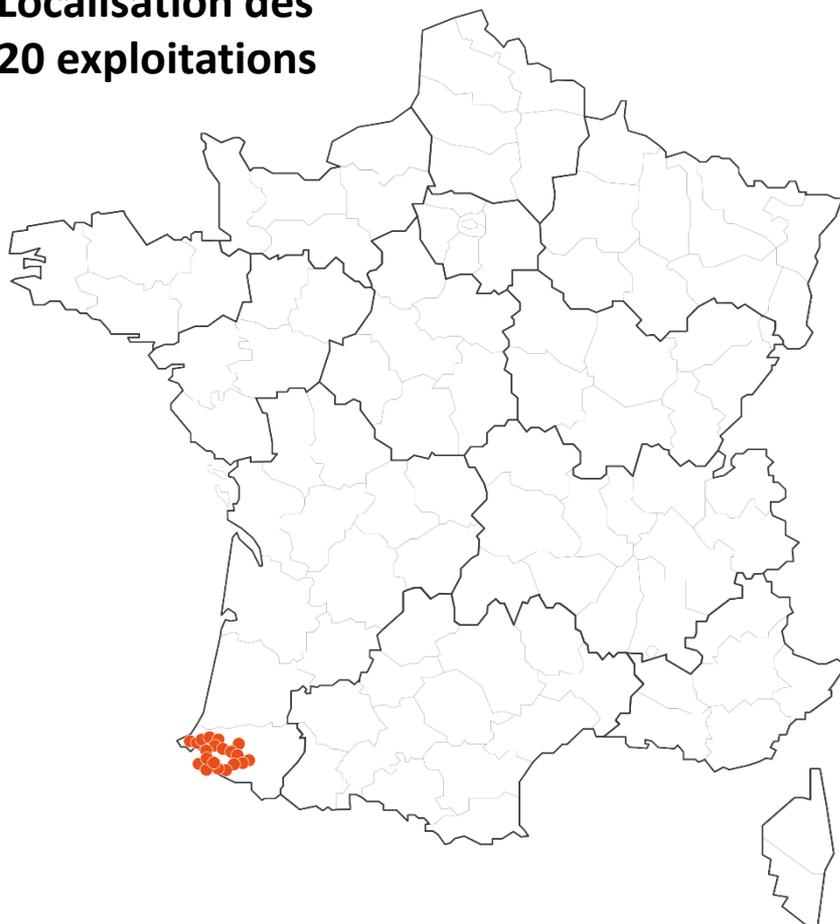
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

L'évolution du prix du lait ne compense pas la hausse des charges
 [11 100 €/UMO exploitant]

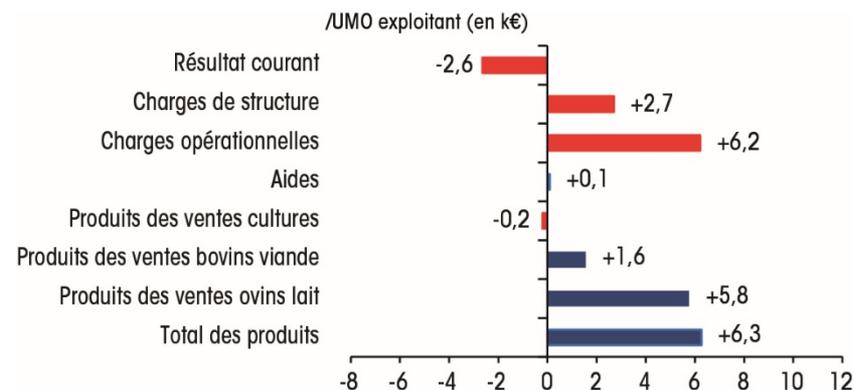
**Localisation des
20 exploitations**



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 43 ha de SAU dont 41 ha de SFP
- 389 brebis présentes, 74 400 litres de lait
- 75 % d'exploitations mixtes (20 VA dans ce cas)

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



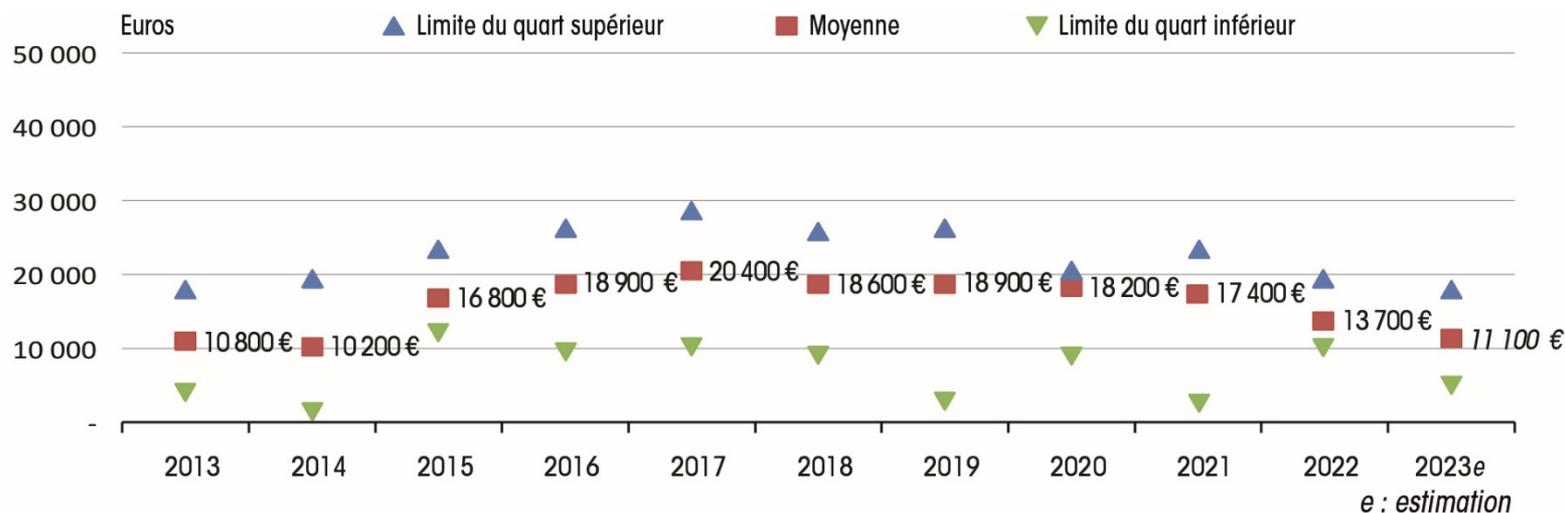
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

*L'évolution du prix du lait ne compense pas la hausse des charges
[11 100 €/UMO exploitant]*

- Suite à l'été 2022, un déficit marqué en fourrages qui se traduit par une augmentation des achats
- La hausse du prix du lait ne permet pas de compenser l'évolution des charges
- En forte baisse, le résultat courant devrait se situer à un niveau proche de ce qu'il était avant 2015.

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage :**
 - Filière allaitante : Philippe ALLAIX (CA 42), Nathalie AUGAS (16), Jean-Louis BALME (CRAO), Marie-Line BARJOU (CA 87), Marie CABROL (CA 26), Dominique CANDAU (CA 88), Céline CLEMENT (Synd. ovin 79), Manon CORTEZ (CA 30), Arnaud CUVILIER (CA 60), Dominique DELMAS (CA 12), Alain DEMOULIN (CA 51), Camille DUCOURTIEUX (CA 24), Benoît ESMANGIAUD (CA 06), Laurent FICHET (CRA Pays de la Loire), Aurore GERARD (CA 21), Alain GOUEDARD (CRA Bretagne), Béatrice GRIFFAULT (CA 86), Théo GUFFROY (CA 02), Lucille GUYARD (CA 03), Claire GUYON (CA 84), Elise HOMMET (CA 36), Julia HOUVENAGHEL (CA 08), Laurent KELLER (CA 54), Tania KÖRNER (CA 55), Laura KRZYWKOWSKI (CA 57), Elodie LAGIER (CA 05), Carole LE CREFF (CRA Pays de la Loire), Anne-Julie METIVIER (Maison de l'Élevage 81), Stéphane MIGNE (CRA Pays de la Loire), Mélody MOISSET-BRUANT (CA 11), Pauline PEREZ (Bovins-Croissance 66), Aurore PETIT (CA 12), Alix PFAFF (CA Normandie), Romain PLECHOT (CA 32), Aurore PRIEUR (CRA Pays de la Loire), Rodolphe PUIG (CA 46), Christophe RAINON (CA 58), Anne REEB (CA 31), Fanny SAUGUET (CA 13), Jean-Pierre SAULET-MOES (CA Alsace), Gaïane SEYCHAL (CA 63), Angelina SOMBRIN (CA31), Julien VAISSET (CA 23), François VALENTIN (CA 48), Fabrice VASSORT (CA 43), Catherine VENINEAUX (CA 38), Carole VERSAUAUD (CA 64), Thomas WARTEL (CA 59-62).
 - Filière laitière : Jean BEUDOU (CA 64), Marine CRISTOL (CA 48), Benoit DELMAS (CA 12), Dominique DELMAS (CA 12), Bixente DOYHENARD (CA 64), Isabelle HAICAGUERRE (CA 64), Jean-Claude MATHIEU (Maison de l'élevage 81), Sandrine MERLIN (CA 64), Jean-Michel NOBLIA (CDEO 64), Gilles NOUBEL (UNOTEC), Benoit NOUGADERE (Confédération de Roquefort), Alice PANISSIE (UNOTEC), Nathalie RIVEMALE (Confédération de Roquefort), Odile SALLATO (CA 64), Vincent VAYSSET (UNOTEC), Carole VERSAUAUD (CA 64), Jean-Christophe VIDAL (CA 12).
- **Institut de l'Élevage** : Catherine DE BOISSIEU, Théo GUFFROY, Carole JOUSSEINS, Maxime MAROIS, Marie MIQUEL, Gilles SAGET
- **Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.**

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BELLET Vincent, MATRAS Cassandre, MORIN Emmanuel

En savoir plus

Vincent BELLET : vincent.bellet@idele.fr

Emmanuel MORIN : emmanuel.morin@idele.fr